

LOS ANGELES, Cal., 11. — Le contre-amiral A. W. Johnson, commandant de la flotille aérienne, annonce la construction d'une flotte hydroaéronautique pouvant rayonner à 100 milles de la base.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE
5, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Fondée le 10 février 1919.

FLORIAN FORTIN, Administrateur

Service de la Presse Canadienne.
de la Presse Associée (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Cantons de l'Est \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux États-Unis:
Burke Kuipers & Mahoney.

Téléphone: Table d'échange 971.

MERCREDI, 11 OCTOBRE 1933

L'union chez les libéraux

Alors que les conservateurs, réunis à Sherbrooke, la semaine dernière, s'entre-déchaînaient et formaient deux clans bien distincts pour faire passer leur homme et l'élire à la direction de l'Opposition provinciale, M. Onésime Gagnon, lui-même candidat contre M. Duplessis, payait sans le vouloir un beau compliment au parti libéral. Et du fait que l'adversaire de M. Duplessis ne parlait pas à brûle-pourpoint, mais avec un texte à la main, le compliment en question n'en avait que plus de valeur.

Le député de Dorchester, au beau milieu d'un discours coulé de réflexions plus ou moins justes, en vint donc à parler de la désunion et de la désorganisation manifestes des oppositionnistes. Après avoir demandé aux bleus d'enterrer la hache de guerre, M. Gagnon dit textuellement, en faisant allusion aux libéraux:

Nous les voyons toujours réunis sur les mêmes "hustings", aux mêmes banquettes, et proclamer la nécessité de l'union et de la discipline. Certes je n'irai pas chez eux trouver des modèles politiques; je veux simplement souligner le fait que puisque les chefs du parti libéral savent présenter un front uni, le parti qui le combat doit au moins, s'il veut inspirer confiance au peuple, chercher à réaliser l'unité de doctrine et l'unité de commandement.

Les libéraux toujours unis... Cela fait de la peine, évidemment à ce bon M. Gagnon. Mais de quel droit faisait-il appel à l'unité quand lui-même, en posant sa candidature contre M. Duplessis, donnait un si mauvais exemple et accentuait les divisions intestines de son propre parti.

Nous l'avons dit la semaine dernière et il convient de le répéter, en posant sa candidature à la chefferie de l'Opposition, M. Gagnon répondait aux pressions exercées par les plus mauvais sujets, par les sujets les plus turbulents du parti conservateur; il multipliait les scissions et ne servait que ses ambitions personnelles. Ce n'était donc pas à lui qu'il appartenait de prêcher l'union dans les rangs conservateurs.

Tout de même, tenons compte du témoignage que le député de Dorchester a rendu aux libéraux en disant qu'ils sont, eux, toujours unis à l'heure de la lutte. Car c'est un témoignage qui pourra servir à l'occasion.

Une fausseté

Des orateurs de vingtième ordre et cependant moins malicieux que mal renseignés, s'ingénient, depuis quelque temps, à faire croire au public que le très honorable M. King, ancien premier ministre, a toujours été le principal protagoniste d'un mouvement d'immigration à outrance, au Canada, de 1921 à 1930.

C'est une grande fausseté. Dès son avènement au pouvoir, en 1921, et, dans la suite, durant tout le temps de son administration, le très honorable Mackenzie King s'est montré réfractaire à la pratique de l'immigration à outrance. Appelé en maintes circonstances à donner son opinion sur le mouvement de l'immigration et sur le choix des immigrants, M. King a toujours fait clairement connaître sa pensée disant qu'il était dangereux pour un jeune pays comme le Canada d'accueillir, les yeux fermés, tous ceux qui songent à y entrer, quels que soient leurs métiers ou leurs professions, qu'ils aient ou non le désir de s'acclimater au Canada.

Si l'immigration à outrance a été pratiquée naguère au Canada, ce n'est pas sous l'administration King. L'ex-premier ministre n'a pas commis d'erreur semblable sachant trop bien à quoi une politique aussi sotte et aussi imprévoyante pouvait nous conduire.

Bien des fois, au cours de ses neuf années d'administration, le chef libéral a même dû faire sentir aux tenants de l'immigration à outrance qu'il ne croyait pas à l'opportunité d'encombrer nos villes ou nos campagnes de gens recrutés au hasard, un peu partout dans les pays européens.

On doit lui en avoir gré.

Amélioration

Le News Chronicle, de Londres, remarque qu'il y a un mieux sensible dans les affaires des compagnies de voies ferroviaires en Angleterre:

"Les directeurs de compagnies ferroviaires ont été forcés de reconnaître le bien-fondé du proverbe qui dit que la Providence aide ceux qui s'aident eux-mêmes. De nouveaux espoirs ont surgi lorsqu'ils ont abandonné

cette attitude de laisser faire qui leur était particulière, ont décidé d'améliorer le service perfectionner leur équipement roulant, réduire les tarifs, cohésionner davantage tous les services, annoncer leurs "marchandises" de façon intelligente, en somme faire de leurs clients des amis. Les résultats n'ont pas été immédiats, peu s'en faut, mais sans aucun doute les propriétaires des grands réseaux ont certainement reconquis pleinement la faveur du public voyageur."

Feuilles Volantes

He who is lost hesitates...

Il y a loin du lièvre au civet.

Les pieds abusent bien trop souvent de la tête.

Les habitants de la lune se recrutent sur la terre.

Les petits voyages entretiennent les chemins de fer.

Qui donne au gouvernement Bennett prête à gémir.

Laissons aux militaires le soin de nous parler des cantines du vice.

Nombreux sont les écrivains épuisés dont les éditions ne se sont jamais.

C'est toujours quand le mouton est tendu que le prix de la laine monte.

A force de jeter du lest, les conteurs grivois réussissent quelquefois à s'élever.

Il en coûte plus cher aux acteurs et aux actrices de cinéma pour divorcer que pour se marier.

Un bon cuisinier n'est pas moins habile à mettre ses plats en relief que les reliefs en plats.

TRISTAN

L'opinion des autres

Son influence

Camillien Houde se proclame l'ennemi mortel du parti conservateur.

Il l'a été du parti libéral et ce dernier ne s'en porte pas plus mal.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières).

Ostracisme

Parmi les publications étrangères que la censure allemande interdit, les journaux canadiens, à quelques exceptions près, ont l'honneur de compter. Qui nous dira quelles sont les publications canadiennes que Berlin lit d'un bon oeil?

(L'Événement — Québec).

Objet de curiosité

Un cultivateur vient d'acheter une voiture à cheval chez un marchand qui en est à sa première vente du genre depuis dix ans. L'événement a attiré autant de curieux que s'il s'était agi de l'apparition de la première automobile.

(Cleveland Plain Dealer).

"La Fayette, nous voici"

L'officier américain, qui, à l'arrière des troupes des États-Unis à Paris pendant la guerre, prononça ces paroles mémorables, vient de mourir, à San Francisco, dans sa 73ème année. C'est le colonel Charles E. Stanton, qui appartenait à l'état-major du général Pershing.

La phrase fameuse fut prononcée devant la tombe de La Fayette, le 14 juillet 1917. A cette époque, en raison de la censure, aucun nom n'était divulgué. Le mot fut ainsi attribué, pendant un certain temps, au général Pershing.

Mais la guerre terminée, celui-ci s'empressa de rétablir la vérité et déclara que ce jour-là le colonel Stanton le représentait à la tête de son état-major. Et tous les ans, depuis, on associe le nom du colonel à celui de La Fayette, en fêtant le 14 juillet.

(Figaro — Paris).

Très français

Un restaurateur canadien-anglais fait imprimer tous les ans, en manière de réclame, une carte topographique, d'ailleurs rudimentaire, des principales rues de Montréal, où il possède des établissements. La rue Saint-Laurent, devenue un boulevard, est au sud de tout le monde l'artère principale de la juiverie. Sur la carte de la maison anglaise le nom de la rue est suivi de ces trois mots: "Is very french", "est très française", de sorte que les touristes peu observateurs prendront pour acquis que l'élément canadien-français de Montréal épanouit sa plus fine fleur dans les charcuteries de Main Street. Cette réclame d'une maison généralement achalandée par les touristes à cause du type américain de ses restaurants; la légende plus ou moins moribonde du *Parisian French*; la prédominance de l'anglais dans l'enseigne; la carence de rues baptisées de noms vraiment français; la faible part des programmes français dans les émissions radiophoniques de la Régie: cela suffit pour faire croire aux étrangers que, dans Montréal, ce sont en fait les Anglais qui mènent. Ce serait moins vexant si ce n'était pas si vrai. — L. P.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Automne

Dans l'étang morne du cimetière
Les arbres et les funèbres pierres
Se mirent comme ombres en prière.

Rien ne bouge dans l'air matinal
Excepté le passage final
De feuilles en costume automnal.

La froideur, visitieuse polaire,
S'installe sur le champ mortuaire,
Mais le Ciel rutile d'or solaire.

Henri SMITH

Sir François Lemieux

Le juge en chef, sir François Lemieux, est mort à Québec, le 18 juillet dernier, à l'âge avancé de 82 ans, après une longue carrière dans la vie publique et dans la magistrature, qui fait singulièrement honneur à notre pays et à notre race. On ne s'attendait pas que le veuille lui rendre à sa mémoire un modeste hommage. Dans nos *Annales*, qui sont d'abord une revue pieuse, consacrée à saint Gérard et à son sanctuaire, il nous plaît aussi, pour varier, d'écrire, de temps en temps, des pages d'histoire, spécialement d'histoire des Cantons de l'Est. Or, le juge Lemieux a exercé ses hautes fonctions judiciaires à Sherbrooke, pendant plusieurs années, avant de devenir juge en chef de la province. Il a laissé, dans nos régions, un très vivant souvenir. Jusqu'à un certain point, il est des nôtres. Et c'est une grande et belle figure dont à bon droit, les Cantons de l'Est ont lieu d'être fiers. J'ajoute qu'avant son honneur et l'avantage de le bien connaître à Sherbrooke même, je me sens heureux et honoré de saluer, dans une revue régionale, la mémoire de ce grand et si bienveillant ami de mon temps de professeur au séminaire Saint-Charles-Borromée. Au reste, ce sont surtout des souvenirs de Sherbrooke que j'entends évoquer en parlant de lui dans cet article.

Esquissons d'abord, en quelques lignes, la vie et la carrière du respectable juge. Fils d'Antoine Lemieux et de Henriette Lapointe, François-Xavier Lemieux était né à Lévis le 9 avril 1851. Il fit ses études classiques au collège de Lévis et au séminaire de Québec. Il étudia le droit à l'Université Laval. A 21

ans, en 1872, il était admis au barreau. Il ne tarda pas à s'y distinguer, surtout comme criminaliste. Il fut l'un des avocats de Riel, à Regina, en 1885. Si le pauvre chef mérita, pour le moins à moitié, de se voir jugé coupable et exécuté, ce n'est certes pas qu'il n'ait pas été défendu brillamment. De même, en 1892, l'avocat Lemieux soutint la cause de Mercier, l'ancien premier ministre, accusé d'avoir dilapidé ou laissé dilapider les fonds publics, et Mercier fut acquitté. M. Lemieux occupa aussi de politique, et il fut député à Québec, d'abord pour Lévis de 1883 à 1892, puis pour Bonaventure de 1894 à 1897. Peu de temps après, il était nommé juge de la cour supérieure par le gouvernement Laurier et il venait s'installer à Sherbrooke. En janvier 1911, il était promu juge en chef pour la province.

Étant encore avocat, M. Lemieux avait épousé, le 4 février 1874, Diane Plamondon, l'une des filles du juge Plamondon. Pas moins de douze enfants, six garçons et six filles, sont nés de ce mariage, qui ont vécu jusqu'à l'âge adulte. L'une des filles, Mathilde, est la femme de l'honorable juge Verret, de Sherbrooke. Le juge Lemieux était chef de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges — ce qui donne droit au titre de "sir" — depuis le 1er janvier 1915. Il était aussi commandeur de l'ordre romain de Saint-Gregoire et membre du conseil de l'Instruction Publique.

Honnête homme et chrétien sincère, sir François était la personnification de la droiture et de la loyauté. Au milieu des tourmentes

de la politique, il avait su rester homme d'étude. Très fort en droit, plutôt sévère, mais humain, il administrait la justice avec une dignité et une impartialité parfaites. Il a hautement fait honneur, pendant près de quarante ans, à la magistrature de notre pays. Con vaincu de l'importance de ses fonctions et de la convenance d'en soutenir l'éclat, il tenait absolument au "decorum" et ne souffrait pas qu'on y manque en sa présence. Étant encore député à la Législature, en 1887, il avait fait adopter une loi ordonnant de mettre le crucifix à la place d'honneur dans tous les tribunaux. Pour lui, et c'est fort juste, la magistrature était une sorte de sacerdoce.

"Sir François, écrivait le juge Fortin, au lendemain de sa mort, dans le *Droit d'Ottawa* (19 juillet) appréciait justement l'importance de ses fonctions de juge en chef. Toujours il a présidé les débats judiciaires avec une frappante dignité. Il voulait avec raison le respect de la loi et de la magistrature. Il était le maître parfait du "decorum". Sous sa présidence, la salle d'audience prenait un aspect particulier de gravité, de respect, de majesté. Et certes, ce n'était pas pour s'attirer une vaine gloire personnelle. Il voyait plus haut! Il voyait, je veux dire, la nécessité du prestige de la loi et celle d'une bonne et efficace administration de la justice..."

Quand j'arrivai à Sherbrooke en février 1901, le juge Lemieux y remplissait ses hautes fonctions depuis déjà quelques années. Une circonstance particulière me mit en relation avec lui. Le 17 mai 1901, siégeant en révision à Montréal, les juges Mathieu, Curran et Lemieux avaient cassé et annulé un jugement du juge Lynch, de Bedford, qui avait précédemment maintenu

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Unami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." Soulagement garanti pour la valeur de \$1 ou argent remisé. Point de drogues nuisibles. 50¢ et \$1 partout.

Templeton Limited, 56, rue Colborne Toronto

Cesses de suffoquer, d'étouffer, de siffler — Prenez

RAZ-MAH

rection d'un monument à Crémazie, lequel en effet a été édifié et se trouve au carré Saint-Louis à Montréal depuis juin 1906. Après la conférence, le docteur Pelletier, alors député de Sherbrooke et président de la Chambre à Québec, nous invita chez lui, à une petite réunion intime. M. Lefebvre, M. Tanguay, M. Maltais et moi-même. Présenté, était naturellement l'hôte d'honneur. Mais le juge Lemieux, en un sens, le fut tout autant. En tout cas, ce sont eux, M. Fréchette et M. Lemieux qui firent surtout les frais de la conversation, et elle fut animée, je puis l'assurer, vivante et pétillante d'esprit. Certains souvenirs publics, des bleus et même des rouges (MM. Fréchette et Lemieux étaient libéraux tous les deux), passèrent sans le savoir, un dur quart d'heure! Fréchette était plus agressif, le juge plus charitable. Mais ça ne languissait pas. Ce que de choses intéressantes j'entendis, ce soir-là, sur la politique, sur la trahison des amis, sur les événements du jour, sur l'histoire! Comme les heures passaient vite! Les conversations se poursuivent sur l'é-

(A suivre en page 7)



C'EST TOUJOURS UN PLACEMENT PROFITABLE

IL EST toujours profitable à un citoyen canadien de placer son argent sur des obligations du Dominion du Canada. C'est profitable en tant que placement. C'est aussi profitable au point de vue général, puisque le progrès du pays assure le bien-être des particuliers.

Ceux qui, en 1918, ont souscrit à l'Emprunt de la Victoire savent qu'ils ont fait un placement sûr. Deux fois l'an, au cours des quinze dernières années, ils ont touché les intérêts promis. En tout temps, ils ont eu la faculté de réaliser leurs obligations. Leur argent a toujours été en sûreté.

Convertissez, Souscrivez Aujourd'hui

Aux porteurs des titres de l'Emprunt de la Victoire, le Canada offre aujourd'hui l'occasion de prolonger leur placement en échangeant leurs obligations échues contre celles de l'Emprunt de Remboursement 1933. Aucun déboursé n'est nécessaire. Tout souci de remploi vous est épargné. Convertir, c'est conserver un placement satisfaisant.

On peut aussi souscrire les nouvelles obligations au comptant — c'est l'occasion de faire le meilleur emploi de son épargne — emploi qui comporte une indiscutable sécurité, un revenu stable, une négociabilité facile, et qui donne, pour des années à venir, une parfaite tranquillité d'esprit.

Multiple Avantages

Le nouvel Emprunt offre aux Canadiens des avantages auxquels participera tout souscripteur. Il allègera le contribuable en diminuant le fardeau du service de la dette publique. Il profitera aux entreprises comme aux particuliers en rehaussant le crédit du Canada et en favorisant la restauration économique.

L'Emprunt de Remboursement 1933 est une grande initiative nationale. Le Canada compte sur la collaboration de tous les capitalistes et épargnants. Il est de votre intérêt, ainsi qu'il est indiqué ci-dessous, de souscrire aujourd'hui dans toute la mesure de vos moyens.

DOMINION DU CANADA EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 1933

Aux porteurs des Bons de la Victoire échéant le 1er novembre 1933

On vous allouera un supplément en espèces sur vos Bons de la Victoire si vous les convertissez maintenant en nouvelles Obligations à 12 ans. On vous accordera en outre certains avantages quant aux intérêts courus, si vous échangez vos Bons immédiatement contre des Obligations à n'importe quelle échéance de la nouvelle émission. Ces offres ne sont valables que pour une période de temps limitée.

Aux souscripteurs au comptant

Comme l'Emprunt comporte une somme limitée et que les souscriptions au comptant ne seront acceptées que jusqu'à concurrence du disponible, on vous prie instamment de faire votre demande sans retard.

Où s'adresser:

Les banques et banquiers en valeurs de placement vous fourniront sur demande des formules de commande et un exemplaire du prospectus officiel contenant tous les détails utiles.

PLACEZ VOTRE ARGENT SUR LE CANADA

Son intérêt est le vôtre

Ministère des Finances, Ottawa

Karl Hubbell est choisi à l'unanimité comme premier joueur du baseball mondial!

Avec 77 points sur 80. — Chuck Klein est deuxième avec 48. — C'est la première fois qu'un joueur des Giants a cet honneur depuis 1912.

(Par H.-W. Barker de la Presse Associée)
NEW-YORK, 11. — Le choix de Karl Hubbell comme étant le plus vaillant joueur de baseball de la Ligue Nationale pour 1933 va faire japper quelques hommes du circuit de John Heydler mais ce sera le silence complet de la part des Sénateurs de Washington, champions de la Ligue Américaine.

Les joueurs gauchers des Giants de New-York détenteurs du championnat mondial, a été nommé à l'unanimité le meilleur joueur, le plus effectif pour son club par un comité de huit membres de l'Association des Reporters du baseball de l'Amérique. C'est Dennis Thompson, du Star de Washington, président du comité, qui a annoncé le résultat hier.

Hubbell a obtenu 77 points sur un maximum possible de 80 et il remporte une marge décisive sur Chuck Klein et Wally Berger, fameux voltigeurs des Phillies et des Braves de Boston.

Karl Hubbell a été reconnu comme étant une étoile du baseball depuis de nombreuses années mais son jeu n'a jamais été aussi sensationnel que cet été. Il s'est révélé l'un des lanceurs dans la course au championnat de la Ligue Nationale des Giants, gagnant 23 parties et renversant deux fois les Washington dans les séries. Les Sénateurs

n'ont pas remis un seul vote contre lui. Ce choix de Hubbell marque la première préférence d'un lanceur depuis 1924 quand Dazzy Vance, alors pour le Brooklyn, fut nommé première étoile. Et c'est la première fois qu'un joueur des Giants est choisi depuis que Larry Doyle a gagné le prix des "Old Chalmers" en 1912.

Le deuxième fut Klein avec 48 points, puis Berger avec 44. Le troisième Bill Terry des Giants est troisième avec 35 et Pepper Martin des Cardinals cinquième avec 31.

Résultat détaillé des votes: Karl Hubbell, Giants, 77; Chuck Klein, Phillies, 48; Wally Berger, Braves, 44; Bill Terry, Giants, 35; Pepper Martin, Cardinals, 31; Gus Mancuso, Giants, 24; Dizzy Dean, Cardinals, 23; Pie Traynor, Pirates, 20; Blondy Ryan, Giants, 19; Al Lopez, Dodgers, 18; Ben Cantwell, Braves, 15; Hal Schumacher, Giants, 11; Rabbit Marvelli, Braves, 11; Gus Bush, Cubs, 11; Larry French, Pirates, 10; Frank Frisch, Cardinals, 7; Jim Bottomley, Reds, 6; Joe Medwick, Cardinals, 5; Gabby Hartnett, Cubs, 5; Lou Warner, Cubs, 4; Red Lucas, Reds, 3; Dick Bartell, Phillies, 2; Floyd Vaughan, Pirates, 2; Randy Moore, Braves, 2; Virgil Davis, Phillies, 1; Chick Hefey, Reds, 1; Adolfo Luque, Giants, 1.

TRIBUNE LIBRE

LA TRIBUNE.

Rue Marquette.

M. le Rédacteur.

Je vous prie de bien vouloir m'accorder un espace dans vos colonnes car je tiens à tout prix à remercier publiquement mon compagnon Aimé Bergeron, de Drummondville, dont la persévérance et le courage nous ont permis d'arriver en troisième place dans le grand marathon de 50 milles de la "Teaberry Gum", de samedi dernier, dont M. L. Chénier a été le grand promoteur.

Je tiens à remercier tous les organisateurs de ce grand marathon et du programme en général qui est merveilleusement bien déroulé, de même que tous ceux qui nous ont témoigné quelque encouragement à mon vaillant copain et à moi-même.

Votre dévoué,

Leo GINGUES.

Coureur amateur sherbrookeois. La direction tient à ajouter que M. C. Deléage, instructeur de culture physique de l'Association Sportive des Cantons de l'Est, mérite une grande part de la reconnaissance des amateurs qui ont su profiter de ce programme de samedi car il fut entre autres le principal organisateur de la Course des Ecoles.

Il est aussi à remarquer que, à l'instar de LA TRIBUNE pour la Course des Ecoles, la Teaberry Gum, par l'entremise de M. L. Chénier, avait donné trois magnifiques coupes aux vainqueurs du marathon à relais de même qu'une boîte de gomme à mâcher à chaque gagnant de la course des Ecoles.

GRANADA

Commencant aujourd'hui

Pour 4 jours

LA NOUVELLE SENSATION MUSICALE DE

PARAMOUNT

De la musique.

Le chant au cœur.

De la danse...

des filles...

des étoiles.

TOO MUCH HARMONY

A Paramount Picture with

BING CROSBY

et JACK OAKIE

KEETS GALLAGHER

Judith Allen, Harry Green

Lillian Tashman, Ned Sparks

ADJOINT

SUPERBE PARCE QU'HAMAIN

BON PARCE QU'IL A

"CROSS ROADS"

Avec Dorothy WILSON

Alene JUDGE

Richard CROMWELL

Eric LINDEN, John HOLIDAY

Alleen FRINGLE

Comédie — Nouvelle

PREMIER

Aujourd'hui jusqu'à samedi

DEUX FILMS SUCCES

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

FU MANCHU



Après avoir tourné autour d'une grande table qui supportait une lampe, nous traversâmes le repaire de l'opium, à la suite de Zarni, et nous arrivâmes à un étroit passage où l'on était plus respirable. "Viens", me dit Zarni, en me montrant sa longue main fine. Je le suis rapidement pour me guider.



Elle étira immédiatement son bras autour de sa taille, se pencha sur mon épaule, leva ses lèvres rouges et me souffla une bouffée de fumée en plein dans les yeux. Atteint d'un malaise, je me mis à pousser un juron, et je me mis à tousser.



Comme je portais les doigts à mes yeux irrités, Fletcher poussa un cri de douleur. Je me retournai et je vis que la tigresse l'avait touché à la gorge avec le bout de sa cigarette. "Tu es blessé, hein?" Mais je t'aiime toi aussi, comme tu vois: te le prouve avec ma cigarette", dit-elle en riant.



Fletcher ne répondit rien et me fit signe de ne pas répondre. Zarni à rire gaiement, et continua rapidement sa route dans le passage, en se balançant les hanches et en nous jetant des coups d'œil par-dessus son épaule d'un air coquet. Son allure me dégoûtait tout à fait.

Belle initiative de nos sportsmen locaux

Magnifique trophée présenté à Loubier. — Bourse offerte au meilleur boxeur des préliminaires de samedi prochain. — L'échevin Lacombe fournit les gants qui serviront au combat pour le championnat du Canada.

Plusieurs sportsmen locaux font leur part pour aider au succès d'un grand programme de boxe que leur présentera Laurent Baillargeon, promoteur du Mezz des Sergents, le soir du 14 Octobre. Lors de René Loubier, l'adversaire des Sherbrooke, combattant Tommy Blazet, champion du Canada.

Cinq sportsmen ont bien voulu contribuer à présenter une coupe à Loubier. Ce sont J. E. Mathurin, bijoutier, qui s'est toujours occupé du sport et qui fut un pionnier du Grand Club Sherbrooke et Loubier, le jeune, restaurateur. La O. Noël, marchand de bois, Th. Marquis de l'hôtel du cancer et P. Moreau qui les amateurs qui souviennent à l'oeuvre dans l'arène. Moreau ne fait plus de boxe, mais n'est pas sans s'en occuper.

La coupe qui sera présentée au sportsman à Loubier sera de 25 pouces de haut, surmontée d'un boxeur et présentée à Loubier pour sa belle tenue dans le rond, son esprit sportif et sa bonne réputation comme boxeur. On pourrait le surnommer comme feu Jim Corbett "Gentleman" Loubier et lorsqu'on jette une coup d'œil sur son visage, on remarque qu'il n'a jamais perdu de bataille par "point" et aussi qu'il est le seul Sherbrooke qui fut allé aussi loin dans la boxe, jusqu'à se battre pour le titre de champion canadien. C'est qui ont déjà pavé pour le voir à l'oeuvre n'ont jamais été déçus.

Nous ne pouvons que recommander ces sportsmen qui ont eu la bonne idée de présenter ce souvenir à Loubier. Il a été aussi offert par Lucien Dugre, sportsman bien connu.

Les deux clubs s'affrontent le 14, le J. A. Savard et le Notre-Dame, qui ont deux parties chacune à leur crédit, se reprendront dimanche prochain, si la température défavorable.

Les deux clubs s'affrontent le 14, le J. A. Savard et le Notre-Dame, qui ont deux parties chacune à leur crédit, se reprendront dimanche prochain, si la température défavorable.

ENCORE UNE REMISE A DIMANCHE



Une des scènes de l'intéressante comédie musicale qui est représentée au "Premier" jusqu'à samedi soir.



GOUTEZ AU GOUT du CREAM PORTER BOSWELL

UN DRAME D'AMOUR TERRESTRE NE DANS LES NUAGES. Une audacieuse collection de scènes épiques.

Avec Bruce CABOT, Arlene JUDGE, Eric LINDEN, Ralph BELLAMY. Comédie, Nouvelles et autres.

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

voquant ce roi du rire

STANLEY LUPINO

KING of the RITZ

AND BETTY STOCKFELD

UNE EXPLOSION DE RIRE

ET DE MUSIQUE

VOUS

rirez à vous en

tenant les côtes en

LES PRIX À L'EXPOSITION DE WATERLOO

Dans toutes les classes de bétail, chevaux, industrie domestique, etc.

(Spécial à la Tribune)

WATERLOO — Voici la liste des prix et des gagnants à l'exposition de Waterloo.

CHEVAUX

PERCHERONS

Etalon âgé: 1er National Browning; 2e, Elzéar Lespérance; 3e, Wilfrid Marois.

Jument de 3 à 6 ans: 1er E. H. Ashton.

Progeniture d'un étalon: 1er G. Bowring; 2e, Henri Beaugrand; 3e, Henri Beaugrand.

Progeniture d'une jument: 1er Geo. Bowring; 2e, Henri Beaugrand.

CHEVAUX BELGES

Etalon âgé: 1er Lucien Bergeron.

CHEVAUX CANADIENS

Etalon âgé: 1er Lucien Bergeron.

CHEVAUX CROISÉS

Jument de voiture et son poulain: 1er Geo. A. Booth.

Poulains de 3 ans de carrosse: 1er S. N. Frost; 2e, Arthur Pettit.

Poulain d'un ar de carrosse: 1er S. Lebrun.

Jument de travail et son poulain: 1er F. W. Jones.

Poulain de 3 ans de travail: 1er Henri Beaugrand.

Poulain de 2 ans de travail: 1er Henri Beaugrand; 2e, S. N. Frost.

Poulain d'utilité générale de 2 ans: 1er Geo. A. Booth.

Paire de chevaux de travail: 1er Geo. Bowring; 2e, W. P. Cleary; 3e, Geo. B. Mizner; 4e, P. D. Davidson.

Paire de chevaux d'utilité générale: 1er S. Lebrun; 2e, Narcisse Delorme.

Cheval de promenade attelé: 1er E. Sherwood; 2e, Geo. Dupette; 3e, Louis Robert; 4e, S. Lebrun.

Spéciaux pour chevaux: Une paire de chevaux de travail à une voiture: 1er Geo. Bowring; 2e, W. P. Cleary; 3e, S. Lebrun.

Cheval d'utilité générale: 1er C. L. Sweet; 2e, James Davidson; 3e, Cleophas Croteau.

Homme conduisant une voiture: 1er E. Sherwood; 2e, Geo. Dupette; 3e, Louis Robert.

Dames conduisant une voiture: 1er Georges Dupette; 2e, Louis Robert; 3e, Arthur Pettit.

Meilleur cheval de travail: 1er Geo. Bowring.

Meilleur cheval de selle monté par un homme: 1er Cleophas Croteau; 2e, Mrs. C. A. Odell.

Garçon ou fille en dessous de 15 ans dans une course à cheval de selle: 1er J. C. Blackwood; 2e, Ramsay; 3e, T. Spafford.

Cheval simple bondiste: 1er E. Sherwood; 2e, Arthur Pettit.

Ponies simple ou double: 1er E. Spafford; 2e, Ramsay.

Classe de sauteurs: 1er Mrs. S. Spafford; 2e, Mrs. E. Spafford; 3e, M. Lene.

VACHES AYRSHIRES

Taureau, 3 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, S. Lebrun.

Taureau, 2 ans: 1er H. L. Hastings; 2e, James Davidson.

Taureau junior d'un an: 1er W. P. Cleary; 2e, J. M. Potry; 3e, James Davidson.

Jeune taureau, senior: 1er H. L. Hastings; 2e, W. P. Cleary; 3e, W. M. Wallace.

Jeune taureau, junior: 1er J. H. Purdy; 2e, S. Lebrun; 3e, H. L. Hastings.

Taureau champion senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Taureau champion junior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Taureau grand champion: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Vache laitière, 4 ans ou plus: 1er H. L. Hastings; 2e, James Davidson; 3e, W. P. Cleary.

Vache stérile, moins de 4 ans: 1er H. L. Hastings; 2e, J. H. Purdy; 3e, H. L. Hastings.

Génisse, 3 ans, moins de 4 ans: 1er James Davidson; 2e, W. P. Cleary; 3e, J. H. Purdy.

Génisse, 2 ans, en lait: 1er W. P. Cleary; 2e, W. M. Wallace; 3e, J. H. Purdy.

Génisse, 2 ans, sèche: 1er H. L. Hastings; 2e, James Davidson; 3e, W. P. Cleary.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

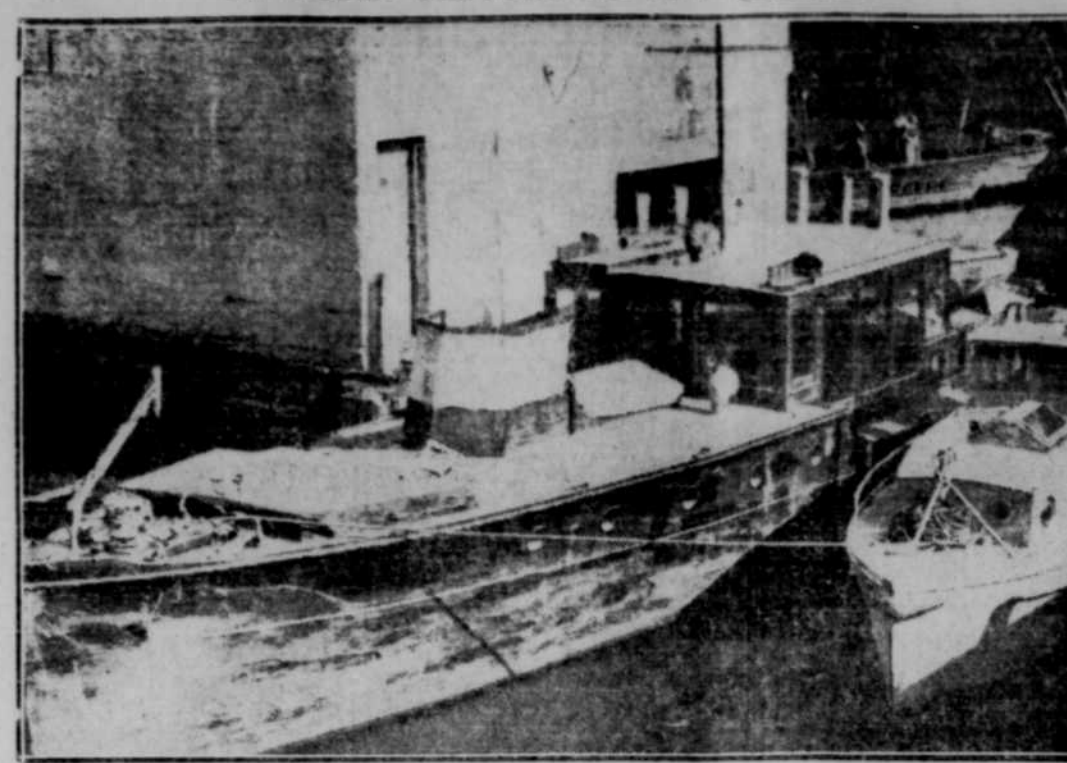
Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, junior moins de 2 ans: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

Femelle Champion, senior, 2 ans ou plus: 1er W. P. Cleary; 2e, H. L. Hastings.

UN YACHT CAPTURE DEVANT QUEBEC



On voit ci-dessus le yacht "TYEE" battant pavillon américain mais appartenant à un Canadien et que des agents de la Gendarmerie Fédérale ont saisi dans le fleuve St-Laurent entre Québec et Lévis. On a trouvé des liquides à bord du yacht.

GILMORE, 3e, H. B. Neil.

Génisse, 3 ans, moins de 4 ans: 1er W. A. Jolley; 2e, G. G. Gilmore.

Génisse de 2 ans, sèche: 1er W. A. Jolley; 2e, H. B. Neil; 3e, Lucien Bergeron.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse junior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Génisse senior d'un an: 1er W. A. Jolley; 2e, Lucien Bergeron; 3e, H. B. Neil.

Jeune taureau junior: 1er, L. J. Gagnon.

Vache laitière, 4 ans ou plus: 1er, L. J. Gagnon.

Vache stérile, moins de 4 ans: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse, 3 ans, moins de 4 ans: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse de 2 ans, sèche: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse senior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

Génisse junior d'un an: 1er, L. J. Gagnon.

L'Exposition agricole du comté de Brome

Liste officielle des prix remportés par les nombreux exposants du bétail, des animaux de la ferme et de la basse-cour.

(De notre correspondant.)

KNOWLTON, 11. — Prix spéciaux offerts sur le bétail à l'exposition agricole 1933 du comté de Brome.

Taurins. Yorkshire âgé: H. Hastings, D. N. Jones. Taureau Horstein: E. Howard, M. Miller. Taureau Jersey: W. Ashton, W. Emerson. Taureau Galloway: Eric Foster, P. Côté, J. H. Hastings. Vache Yorkshire: H. Hastings, L. P. Durrill. Vache Holstein: M. Miller et E. U. Beard. Vache Jersey: W. Ashton, Ben. Draper. Trois taurins Jersey: W. Ashton, H. Saunders, J. H. Hastings. Trois taurins Yorkshire: H. Hastings, W. Beattie, L. P. Durrill. Trois génisses Avshire: S. D. N. Jones, M. Miller. Trois génisses Jersey: D. N. Jones, M. Miller.

Taurins et descendants: D. N. Jones, H. Hastings, M. Miller, L. Beattie. Deux taurins, race croisée: Clinton Sweet, G. Vernal. Meilleure vache laitière: H. Hastings, W. Ashton, M. Miller. Taureau 2 ans, race croisée: Ben. Draper, Clinton Sweet, G. Vernal. Holsteins classe générale: M. Miller, E. Howard, D. Hadlock. Yorkshire classe générale: H. Hastings, W. Beattie, D. Jones. Jersey, race générale: H. Saunders, G. Ingalls, W. Emerson. Vache laitière, classe générale: H. Hastings, W. Ashton, M. Miller, W. Beattie, E. Howard, G. Ingalls, G. Hawley. Vache de trois ans, classe générale: L. Durrill, H. Hastings, Ben. Draper, W. Beattie, C. Sweet, H. Caunter. Taureau laitière 2 ans: W. Ashton, H. Saunders, G. Hawley. Taureau seche 2 ans: H. Hastings, H. Ashton, M. Miller, D. Hadlock. Taureau 1 an: R. Allen, H. Hastings, W. Ashton, E. Howard. Veau 8 mois: H. Hastings, M. Miller, W. Ashton, W. Beattie, D. L. Jones. Veau 1 an: H. Hastings, M. Miller, H. Saunders, R. Neal. Trois veaux Jersey: J. R. Neal, H. Saunders. Race enregistrée, type laitier: M. Miller. Meilleur exhibit du troupeau laitier en parade: H. Hastings.

Département des porcs. Race Berkshire: A. P. Hillhouse. Race Yorkshire: M. Hastings, Sidney Thymon. Mâle au-dessus de 6 mois: H. Hastings. Mâle au-dessous de 6 mois: H. Hastings, R. Vernal. Femelle au-dessus de 6 mois: G. Vernal, H. Hastings, Spencer et Frères. Femelles au-dessous de 6 mois: G. Vernal, Spencer et Frères. Femelle et portée: G. Vernal, H. Hastings, Spencer et Frères. Femelle plus de 6 mois: Chandler Soles, G. Thymon. Femelle moins de 6 mois: G. Vernal, G. Thymon. Femelle et portée: Chandler Soles. Femelle plus d'un an: G. Vernal. Race croisée. Femelle de 6 mois: F. Chapman, J. R. Warden, G. Algie. Femelle plus de 6 mois: J. H. Warden, M. W. Miller, G. Frizelle. Femelle et portée: J. R. Warden, M. W. Patch, C. H. Frizelle. Femelle plus d'un an, type lourd: C. H. Frizelle, Sydney Thymon.

Femelle 1 an, type léger: D. Chapman et Fils. **Spéciaux:** Deux Yorkshire, type à bacon: H. Hastings, G. R. Warden, G. Vernal, Spencer et Frères. Race Tamworth, type à bacon: Chandler Soles, G. Vernal, G. Thymon, H. C. Clark. Race Berkshire, type à bacon: M. Miller. Femelle seche, race Yorkshire: G. Vernal, Spencer et Frères. Femelle seche, race Tamworth: G. Vernal. Femelle seche, Berkshire: A. P. Hillhouse. Femelles et portées enregistrées: G. Vernal, Chandler Soles, H. Hastings, Spencer et Frères. Femelle Yorkshire enregistrée: G. Vernal, H. Hastings, Spencer et Frères. Femelle Tamworth enregistrée: Chandler Soles, G. Vernal, G. Thymon. Femelle Berkshire enregistrée: A. P. Hillhouse. Femelle et portée, race croisée: J. R. Warden, F. W. Patch, C. H. Frizelle, E. Howard. Mâle enregistrée, plus d'un an: H. Hastings, F. Richard, S. Tryburn, A. P. Hillhouse. Mâle de race pure, moins d'un an: H. Hastings, G. Vernal, M. P. Hillhouse, Spencer et Frères.

Moutons. Race Leicester: Belier âgé: J. H. Pibus, G. Mizener, F. Arthur. Race South Down: Belier, 1 an: J. H. Pibus, F. Arthur. Agnelles: F. Arthur, J. H. Pibus, R. Ingalls. Race Shropshire: Belier âgé: F. Chapman et Fils, Chamberlain et Frères, J. B. Mizener. Belier, 1 an: F. Chapman et Fils, Eric Foster, Chamberlain et Frères. Agnelles: Chamberlain et Frères, Chapman et Fils; Eric Foster. Femelle âgée: Chapman et Fils, Chamberlain et Frères, J. B. Mizener. Femelle 1 an: Chapman et Fils, Chamberlain et Frères, R. B. Mizener. Agnelles: R. B. Mizener, Chapman et Fils, Chamberlain et Frères. Race South Down: Belier âgé: H. Clark, George Thymon. Belier, 1 an: G. Thymon, H. Clark. Agnelles: H. Clark, G. Thymon. Brebis 1 an: H. Clark, G. Thymon. Agnelles: H. Clark, G. Thymon. Race Hampshire Down: G. Mizener rapporta tous les prix de cette classe. Race croisée, laine longue: Brebis âgée: B. G. et W. R. Ingalls. Brebis, 1 an: B. G. et W. R. Ingalls. Agnelles: B. G. et W. R. Ingalls. Race croisée, laine courte: Eric Foster, tout les prix. Spéciaux: Belier et 2 agneaux, laine fine: Chapman et Fils, Chamberlain et Frères, G. Thymon. Mâle classe laine longue: J. H. Pibus, Fred Arthur, B. G. et W. R. Ingalls. Brebis, laine fine: Chapman et Fils, Chamberlain et Frères, G. Thymon. Brebis, laine longue: J. H. Pibus, F. Arthur, R. Ingalls. Agnelles: F. Arthur, J. B. Mizener, Chapman et Fils. Troupeau à laine fine: Chapman et Fils, G. Thymon, Chamberlain et Frères. Troupeau laine longue: J. H. Pibus. (A suivre en page 2)

LE TOURISME SE MAINTIEN EN BON EN SEPTEMBRE

Le nombre des véhicules franchissant la frontière à Abercorn dans les deux directions augmente de deux pour cent

26,040 VOYAGEURS

(De notre correspondant.)

ABERCORN, 11. — Contrairement aux années précédentes alors qu'il effectuait une forte baisse du tourisme après la fête du Travail, le trafic fut de beaucoup moins sensible cette année puisque le trafic canadien s'est maintenu en aussi bonne position que durant le mois d'août. Les activités touristiques à notre port de douanes local sont maintenant en bonne position durant le mois précédent et le tourisme continue à marcher progressivement comme il l'a fait au cours des deux mois précédents.

En septembre le va et vient a été assez intense des premiers jours du mois, en effet durant les trois jours qui précèdent et accompagnant la fête du Travail, le tourisme a connu des activités exceptionnelles. Le deuxième jour de septembre tout particulièrement a établi un record pour l'immigration de permis de touristes, puisqu'il a permis de touristes, un samedi nous avons eus au-delà de cent permis de touristes tandis que le trafic local établissait une chaîne interrompue de machines tant canadiennes qu'américaines sillonnant sans interruption notre route Abercorn-Richford et créant un roulement significatif.

Au cours donc du mois qui vient de se terminer il est entré à nos frontières locales 1479 machines canadiennes contre 1317 au cours du même mois correspondant de l'an dernier. Ont quitté notre pays en septembre dernier 1454 machines canadiennes contre 1341 en septembre 1932, soit une augmentation de 113 machines canadiennes exportées ou 8% de ce nombre. (1454 - 1341 = 113).

Obtenu un permis de vingt-quatre heures contre 1219 au cours du même mois de l'an dernier, augmentation de 131 machines locales ou 10% et 104 ont obtenu un permis de trente jours contre 122 en septembre de l'année dernière, diminution de 18 permis canadiens ou 14%.

Durant le cours du mois précédent il est entré à nos frontières locales 2747 machines étrangères américaines pour la majeure partie, contre 2741 au cours du même mois correspondant de l'an dernier, soit une faible augmentation de 6 machines étrangères ou 0.2%. De ce nombre (2747) 1895 ont obtenu un permis de vingt-quatre heures contre 1831 en septembre 1932, augmentation de 64 machines étrangères locales, et 332 ont obtenu un permis de trente jours contre 910 au cours du même mois de l'année dernière, diminution de 58 permis américains ou 7%. Sont retournées dans leur contrée après un certain laps de temps en notre pays, en septembre dernier, 2757 machines étrangères contre 2857 en septembre 1932, soit une diminution de 60 machines étrangères exportées ou 2%.

Le domaine des voitures hippomobiles a subi une légère fluctuation jusqu'au cours du mois précédent il est passé à nos frontières locales 300 véhicules à traction animale contre 354 en septembre de l'an dernier, soit une diminution de 54 véhicules ou 15%. Notons en passant que le roulement accentué des automobiles entraîne inévitablement une baisse dans le roulement des voitures hippomobiles et cela pour des raisons que tout le monde connaît.

Le roulement des machines canadiennes dans les deux sens, c'est-à-dire à l'entrée et à la sortie en septembre dernier compte donc en 2633 machines contre 2658 en septembre 1932, augmentation de 25 ou 0.9%; le va et vient des machines étrangères compte en 3544 contre 3598 au cours du même mois correspondant de l'année dernière, diminution peu sensible de 4.1%. Ce qui fait que durant septembre dernier il est entré à notre port 4226 machines contre 4158 en septembre 1932, augmentation de 168 machines, entrées ou 4% et il en est sorti 4251, augmentation de 17 ou 0.2%. Nous avons donc même 12738 passagers qui entrent au pays contre 12356 en septembre 1932, diminution de 4%; 13392 personnes quittent notre pays en septembre dernier contre 12991 en septembre 1932, augmentation de 3% à l'entrée et à la sortie: 26,040 passagers.

Nous avons donc comme bilan final au cours du mois précédent 4375 véhicules de toutes sortes à l'entrée contre 4235 en septembre 1932, augmentation de 140 ou 3% et 4401 véhicules à la sortie contre 4363 en septembre 1932, augmentation de 38 ou 0.9%; ce qui donne 8777 véhicules dans les deux sens contre 8600 au cours de septembre 1932, augmentation de 177 ou 2%. Nous avons donc même 12738 passagers qui entrent au pays contre 12356 en septembre 1932, diminution de 4%; 13392 personnes quittent notre pays en septembre dernier contre 12991 en septembre 1932, augmentation de 3% à l'entrée et à la sortie: 26,040 passagers.

COURS D'HYGIENE SOCIALE A L'ECOLE MENAGERE

Les cours d'hygiène sociale de l'Ecole Menagère se continuent de soir et jeudi soir à 8 heures. Ces cours seront donnés cette semaine par le Dr Mignault qui traitera d'hygiène en puériculture. Ces cours suscitent un vif intérêt parmi la population de Sherbrooke et la salle de la Fédération, où ces cours sont donnés, est toujours remplie à capacité. Ces cours se continueront tout le mois d'octobre, dans les prochains jours, on acceptera de traiter d'autres aspects de l'hygiène sociale.

BOUTIN-BOUCHARD A EAST ANGUS

M. le curé H. Boulay bénit l'union. — Réceptions diverses.

(De notre correspondant.)

EAST ANGUS, 11. — Dernièrement ont eu lieu en notre église St-Louis de Westbury à East Angus le mariage de M. Philippe Bouchard, fils de M. et Mme Joseph Bouchard de notre ville, à Mlle Annie Boutin, fille de M. et Mme Antonio Boutin, également de notre ville. La cérémonie nuptiale fut donnée par M. le curé H. Boulay. M. Joseph Bouchard servait de témoin à son fils et M. Antonio Boutin accompagnait sa fille.

La mariée portait une magnifique robe de velours chiffon bleu, renard brun, chapeau de velours noir, souliers de satin noir; elle portait aussi un livre d'heures.

Les invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Antonio Boutin où un succulent déjeuner fut servi. On remarquait: M. et Mme Philippe Bouchard, les nouveaux mariés, MM et Mmes Antonio Boutin, Joseph Bouchard, Félix Campagna, Samuël Menard, M. D. J. Willard, Mme George Jacques, M. Emile Perron, Mlle Marie-Ange Bouchard, MM Albert Bouchard, Wilfrid Menard, Mlle Juliette Bouchard, Jeannette Boutin, Eveline Willard, M. Gérard Bouchard.

Dans le courant de la journée les nouveaux époux partirent pour un voyage à Wotton, Asbestos, St-Rémi de Tingwick et Québec pour voyager. Mme Bouchard portait un costume gris, ils demeurèrent parmi nous. Nos vœux de bonheur.

— Mme Ernest Provencen, passage à Cookshire pour affaires.

— MM. Eugène Pinard et Gérard Bergeron à Sherbrooke.

— Le Dr Roméo Veilleux de passage à Sherbrooke pour affaires.

— Mlle Zénaide Corriveau à Magog, pour affaires.

— Dernièrement ont eu lieu à la résidence de M. et Mme Antonio Boutin, une agréable soirée d'adieu pour Mlle Annie Boutin, fiancée de M. Philippe Bouchard. Parmi les invités on remarquait: Mlle Annie Boutin, 'berline de la fête Mlle Jeannette Boutin, Germaine Tardif, Bernadette Tardif, Marie-Ange Bouchard, Juliette Bouchard, Alice Morin, Germaine Tessier, Donaldia Paré, Lucie Blason, Georgianna Blanchette, Cecil Blanchette, Lucienne Fréchette, Marie-Anne Laflotte, Adrienne Fréchette, Thérèse Pepin, Adrienne Pepin, Fabienne Pepin, Lucienne Bergeron, Gertrude Labar, Emilia Lamontagne, Cécile Lamontagne, Blandine Lavoie, S. monne Allaire, Evelyn Willard, S. monne Lapointe, Mmes Antonin Boutin, Georges Robitoux, D. J. Willard, Georges Jacques, Joseph Bouchard, Philias Roy, Oscar Bergeron, Samuel Ménard, Florent Gibault, Israël Lamontagne, Félix Ménard.

Mlle Boutin reçut de ses amis de jolis cadeaux. Il y eut aussi de la musique et des déclamations. A minuit un succulent réveillon fut servi.

— Mme Cyrien Bisson a passé quelques jours à Sherbrooke.

— Mme Octave Beland a été visitée de M. et Mme Philippe Deschênes à Thérèse Mines.

— M. Bernard Dionne, de Garby, a visité des amis en notre ville.

FEU M. P. PELLETIER A ST-MALO D'AUCLAND

M. le curé Houde chante le service au milieu d'une nombreuse assistance.

(De notre correspondant.)

ST-MALO, 11. — Dernièrement ont eu lieu dans notre église paroissiale les importantes funérailles de M. Pantaléon Pelletier. Il succomba à une maladie qui le minait depuis plusieurs années. Le service fut chanté par M. le curé D.-S. Houde. Une nombreuse assistance de parents et d'amis vint de toutes les parties de la paroisse et des environs remplissaient la nef.

Un choeur puissant rendit la messe des morts. A l'offertoire, le 'Assommoir' fut chanté par M. René Lafortune, et le cantique 'Beati Ciel' fut exécuté par MM. Albert Lemieux et Gérard Favreau, d'East-Hereford. Mme Albert Agnagier accompagna à l'orgue.

Sont venus de l'étranger: M. J. J. Bouchard, curé de Armau, beau-frère du défunt, M. René Ernest Pelletier, Ste-Anne de Beaupré, M. Arthur Pelletier, Ste-Anne de la Pocatière, M. Charles Pelletier, Ste-Anne de la Rivière du Loup, M. et Mme Arthur Chouinard, de St-Antoine, M. et Mme Théophile Levesque, de Sherbrooke, M. et Mme Alfred Bouchard, de Fall River, M. et Mme Pelletier, de St-Antoine, M. et Mme Victor Bouchard, de Gérard Bouchard, de St-Antoine, M. Philippe Bouchard, de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Auguste Guy, de Salem, M. Georges Pelletier, de Salem, M. et Mme Antoine Charvet, de Fall River, M. et Mme Antoine Gendron, Ste-Anne de la Pocatière, et leur fils, M. Maxime Gendron, Cookshire, M. et Mme Isidore Madore, de Ste-Edwige, M. Isidore Madore et Eustache Rivola, de Barnston, M. Pantaléon Pelletier, de Sherbrooke, M. et Mme Elie Harvey et leur fille Thérèse, de Capellen, Mlle Alice Bernadette, Jeannette et Jeanne d'Arc Levesque, de Sherbrooke, MM. Léon et Paul-Emile Levesque, Joseph Lamontagne, M. Ouellette, de Sherbrooke.

Suivaient la dépouille mortelle: l'épouse du défunt, Mme Pantaléon Pelletier et ses enfants, M. et Mme Diéudonné Pelletier, M. et Mme Michel Pelletier, M. et Mme François Pelletier, M. et Mme Alexandre Pelletier, M. et Mme Thomas Madore, M. et Mme Gloria Fautoux, M. et Mme Adrien Champagne, Mlle Marguerite Pelletier, MM. Gérard, Paul-Emile et Pantaléon Pelletier, Mme Vve Eusebe Madore, Mlle A. puis Madore, MM. Avila, Adrien et Henry Madore, Mlle Marie-Jeanne Durand, Barthélemy Ouellette, H. d'Arc, Alfred Ouellette, Albert Durand, Orlas Fontaine, Philias Fontaine, Lévis Laporte, Desiré Fautoux, Denery Gagnon, Dr et Mme Deslouchamps, Sinal Perras, S. monne Crête, Oswald Brault, S. monne dore, Arthur Rougeau, Day Rothier, Eddy Fautoux, Wilfrid Brault, France Crête, Arthur Blouin, Elzéar

LA MAIN ECRASEE DANS UNE MOULANGE

Le jeune Bruneau Deschênes est victime de sa curiosité à Sutton.

(De notre correspondant.)

SUTTON, 11. — Bruneau Deschênes, 2 ans et demi, enfant de Octave Deschênes de Sutton a été récemment la victime d'un malheureux accident qui le priva d'un doigt et peut-être de l'usage complet de sa main droite. Alors qu'il s'amusa dans la roulerie de M. M. Codere et Menard, il fut victime de sa curiosité enfantine en glissant la main droite dans le pétrain mécanique; comme de dernier effet en mouvement, sa main fut prise dans les rouleaux et à ses cris déchirants on parvint à l'arracher de sa pénible position. Transporté à l'hôpital de Sherbrooke immédiatement, on le pansa à la hâte et, après examen, on le conduisit à l'hôpital Ste-Justine de Montréal. Un deuxième examen révèle que l'amputation d'un doigt sera urgente et à moins de consultations inattendues, on espère pouvoir lui sauver la main.

Si Vous Voulez Un Soulagement Ultra-Rapide

— Demandez et Procurez-Vous —

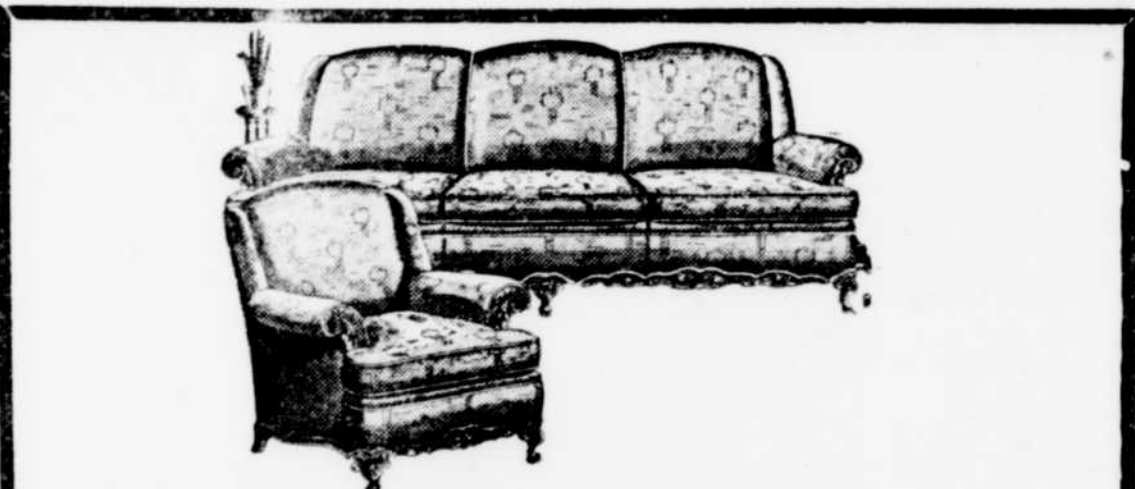
ASPIRIN

MARQUE DÉPOSÉE

Grâce à un procédé de fabrication unique, les Tablettes d'Aspirine se dissolvent — ou se dissolvent — A L'INSTANT que vous les prenez. Ainsi, elles commencent à agir instantanément. L'Aspirine commence à surmonter même un gros mal de tête; la névralgie, les douleurs nerveuses et rhumatismales quelques minutes après avoir été absorbée.

Et elle procure un soulagement SÉRIÉUX. L'ASPIRINE ne déprime pas le cœur. Quand vous en achetez, cependant faites attention

L'ASPIRINE NE DEPRIME PAS LE COEUR



VENTE DE CHESTERFIELDS

Voici une occasion spéciale d'économiser de l'argent sur le mobilier chesterfield que vous desiriez depuis longtemps. Nous en avons en stock, à des conditions des plus favorables, et nous savons que nos valeurs dépassent de beaucoup la moyenne. L'augmentation croissante du prix des textiles a fait augmenter considérablement les prix des chesterfields, et ces mobiliers ne seront plus jamais en vente à de telles économies.

LE MEILLEUR CHOIX EN VILLE. LES PLUS RECENTS DESSINS. LES PLUS NOUVEAUX CAPTIONNAGES.

Tous les détails de ces mobiliers ont un beau cachet de style, de confort et de durée. Ce sont des mobiliers dont vous serez fier pendant de longues années.

La vente commence demain, 12 oct. à 9 h. a. m.

MOBILIER KROEHLER	MOBILIER MODERNE	MOBILIER EN REPS DE SOIE	EN TAPISSERIE NOUVEAU MODELE
\$89	\$129	\$119	\$89
\$10. COMPTANT	\$10. COMPTANT	\$10. COMPTANT	\$10. COMPTANT

NI INTERET NI AUTRES FRAIS A PAYER

ECHENBERG BROS.

LES MEILLEURS MEUBLES AUX MEILLEURS TERMES.

SAVON COMFORT

LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort — le savon à laver jaune économique — le sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

Voici la PLUS GRANDE VALEUR DE L'ANNÉE EN RADIO

Ajoutez les bas prix du radio General Electric à portés complètes aux améliorations multiples et exclusives dont les modèles de cette année sont munis et vous aurez la plus grande valeur en radio, jamais offerte. Il existe pour chaque bourse, un modèle qui possède une nouvelle ampoule et une nouvelle richesse de ton; une nouvelle facilité de réglage, une nouvelle perfection de sensibilité et de sélectivité.

Le Radio à Portée Complète GENERAL ELECTRIC

est à votre disposition actuellement à notre magasin. Venez et écoutez la merveilleuse reproduction. Puis choisissez votre modèle aux termes exceptionnellement bas offerts actuellement.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"